COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Edition spéciale

Cérémonie de passation de pouvoirs entre S.E.M. Jean Claude de l'Estrac, le Secrétaire général sortant et son successeur, S.E.M. Hamada Madi Boléro.

Ebène, 18 Juillet 2016

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

Extraits d'articles de Presse du 13 au 18 juillet 2016

- Présidence gov.mg
- Seychelles Nation
- Le Mauricien
- Côte Nord
- Skyrock
- Le Défi Media group
- Habari Za Komori
- Comores infos
- NewsMada
- L'Express [2]
- Weekly
- Maurice Info
- Habari Za Komori
- Mbc.mu
- Jornal.re
- Comores infos
- Top fm
- RFI Afrique
- Tribune Madagascar
- Le Défi Quotidien
- Réveil d'Afrique
- Témoignages

COI : LE NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, HAMADA MADI BOLÉARO, PREND SES FONCTIONS



La passation de pouvoirs entre le Secrétaire Général sortant de la Commission de Océan Indien (COI), **Jean Claude de l'Estrac**, et **son successeur, Hamada Madi Boléro**, a eu lieu ce 13 juillet, à Port Louis. Le Président de la République de Madagascar a participé à la cérémonie aux côtés notamment de ses homologues respectifs de l'Ile Maurice et de l'Union des Comores.

Un mandat bien rempli

Moment de grande émotion pour Jean Claude de l'Estrac qui a présenté l'état de la COI après avoir exercé les fonctions de Secrétaire Général pendant quatre ans, un mandat qui a permis à l'organisation d'avancer dans l'intégration régionale et, par la même occasion, de la placer dans les grands courants mondiaux. Jean Claude de l'Estrac a notamment rappelé quelques grands repères, dont le renforcement de la sécurité maritime régionale, dont la mise en place du **Centre de fusion d'informations maritimes à Antananarivo** et du Centre de coordination aux Seychelles; **la création de l'Alliance Vanille** pour une meilleure connectivité aérienne ; puis la connectivité numérique qui verra la mise en place d'un câble sous-marin à très haut débit d'ici 2018, mais, surtout, le lancement du grand projet de sécurité alimentaire et nutritionnelle visant à développer la place et le rôle de Madagascar en tant que **grenier de l'Indianocéanie**, un projet qui vient d'ailleurs de bénéficier d'un crédit de

60 millions USD du FIDA. Jean Claude l'Estrac a rendu hommage au partenariat développé avec les bailleurs de fonds, dont l'Union Européenne, un partenariat respectueux des identités des pays membres de la COI. Par ailleurs, la Chine a maintenant un statut d'observateur au sein de la COI. Jean Claude de l'Estrac a passé le flambeau à son successeur, **Hamada Madi Boléro**, lui souhaitant plein succès dans la poursuite de la mission.



COI – la cérémonie de passation de pouvoirs

Intégration régionale face aux défis d'un monde en mutation

Dans son discours lors de la cérémonie de passation de pouvoirs, le Président de la République de Madagascar, Hery Rajaonarimampianina, a tout d'abord félicité Jean Claude de l'Estrac pour son dévouement et sa conviction qui ont marqué sa mission en tant que Secrétaire Général de la COI. Le Chef de l'Etat malagasy a tenu ensuite à rappeler le rôle et l'appui apporté par la COI au processus de sortie de crise à Madagascar avant de mettre l'accent sur les grands chantiers en cours tels que le programme régional de sécurité maritime, le programme régional de sécurité alimentaire et nutritionnel où Madagascar, qui possède les 90% des terres arables de l'Indianocéanie, est appelé à devenir **le grenier de la région**. Le Chef de l'Etat malagasy a aussi évoqué le soutien apporté par la COI au désenclavement de certaines régions agricoles de la Grande Île.



le Président de la République de Madagascar, Hery Rajaonarimampianina lors de la passation de pouvoirs entre le Secrétaire Général sortant de la Commission de Océan Indien et son successeur

A l'endroit du nouveau Secrétaire Général de la COI, le Président Rajaonarimampianina a émis des vœux de plein succès, déclarant que les compétences et la riche expérience de Hamada Madi Boléro seront à même d'apporter un nouveau souffle à l'organisation. Il lui a assuré du soutien de tous les pays membres pour faire avancer la coopération régionale vers un succès collectif. L'intégration régionale, a déclaré le Chef de l'Etat malagasy, est la meilleure démarche pour relever les défis d'un monde en mutation. L'objectif, a conclu le Président Hery Rajaonarimampianina, est de consolider l'intégration pour offrir de meilleures conditions de vie à nos populations, en axant nos efforts sur des points fondamentaux tels que la transition énergétique, l'exploitation durable des ressources naturelles, et la mise en place d'un espace régional stable.

Le nouveau Secrétaire Général de la COI, Hamada Madi Boléro

De nationalité comorienne, **Hamada Madi Boléro** occupait les fonctions de **Ministre de la défense de l'Union des Comores**, avant sa nomination pour un mandat de quatre ans en tant que Secrétariat Général de la COI.



Hamada Madi Boléro, Le nouveau Secrétaire Général de la COI

Le nouveau Secrétaire Général a déclaré vouloir accentuer le rôle de la COI dans la consolidation de la sécurité des peuples, aussi bien en matière de lutte contre le terrorisme, que celui du domaine alimentaire, et souhaite l'adoption d'une charte pour la prévention des crises et des délits. Concernant le différend territorial entre les Comores et la France, il a rassuré que les négociations avancent et que pour sa part, il s'en tiendra au cadre du Droit international.

Hamada Madi Boléro est le huitième Secrétaire Général de l'organisation, une fonction qui avait déjà été occupée respectivement par deux malagasy, Henri Rasolondraibe puis Andréas Monique.

http://www.presidence.gov.mg/coi-le-nouveau-secretaire-general-hamada-madi-bolearo-prend-ses-fonctions/

Seychelles NATION

Les Seychelles à la cérémonie de passation des pouvoirs de la COI à Maurice

14-July-2016

C'est l'ambassadeur et Conseiller diplomatique à la Présidence, Monsieur Callixte d'Offay, qui a représenté le Président James Michel à la cérémonie de passation des pouvoirs du Secrétaire général de la Commission de l'Océan Indien (COI) qui s'est déroulée, mercredi soir, à l'Hôtel Labourdonnais Waterfront, à Port Louis, Ile Maurice.
L'ambassadeur d'Offay était accompagné de M. Kenneth Racombo, directeur général du développement et de l'intégration régionale et OPL au

Ministère des Affaires étrangères et des Transports, et de Mme Sandra Isnard, responsable technique nationale de la COI.
Le secrétaire général sortant, M. Jean- Claude de l'Estrac, a remis le drapeau de la COI à son successeur, M, Hamada Madi Boléro, des Comores, qui entame depuis ce 13 juillet un mandat de quatre ans non renouvelable.
Avant de prendre les rênes de la COI, M. Bolero, 51 ans, qui détient une maitrise en droit international, a déjà été directeur de la télévision comorienne, directeur de cabinet, président par intérim, ministre de la Défense et premier ministre du président Azali Assoumani.
Ce dernier était présent à la cérémonie de passation des pouvoirs, ensemble avec le président de Madagascar, M. Hery Rajaonarimampianina, et la présidente de Maurice, Mme Ameenah Gurib-Fakim.
La Réunion/France qui assure actuellement la présidence de la COI était représentée par la Secrétaire d'Etat chargée de l'Egalité réelle, Mme Erika Bareigts.
M. d'Offay a placé la cérémonie dans son contexte réel et a transmis les excuses du Président Michel.
« Je voudrais en cette heureuse occasion vous adresser les salutations du Président James Michel et du Ministre Joël Morgan qui n'ont pas pu faire le déplacement. Tous les deux m'ont chargé d'exprimer au nouveau Secrétaire général leurs plus chaleureux souhaits de réussite dans ses nouvelles fonctions. Le secrétaire général sortant, M. Jean-Claude de l'Estrac, a pu noter lors de sa récente visite aux Seychelles en fin juin, combien l'un et l'autre lui portent en estime et la reconnaissance que les Seychelles lui doivent », a-t-il dit.
Il a estimé que cette passation de pouvoirs était une belle occasion pour souligner « l'importance stratégique que les Seychelles accordent à son appartenance à la COI ».
« Ce sont des relations portées avant tout, par une histoire séculaire riche d'échanges multiples, de liens de sang et de valeurs culturelles partagées », a-t-il précisé.
Et fort de sa position d'ancien secrétaire général de la COI qui a passé le témoin à Jean Claude de l'Estrac, M. d'Offay a exhorté les Etats membres à mutualiser leurs efforts face aux défis communs.
« Les attaques de pirates quoiqu'elles aient diminué ces derniers temps, la pêche illégale, le trafic international de drogue, le trafic humain ainsi que les autres crimes transnationaux, ont apporté la preuve éclatante de l'inefficacité avérée des approches partielles…», a-t-il dit, avant d'ajouter que les Seychelles estimaient que par-delà l'indispensable effort national, « c'est dans la coopération et l'intégration régionales, que réside, largement, la réponse optimale à ces défis. »
Il a félicité les décideurs de la COI d'avoir porté leur choix sur M. Bolero qu'il a décrit comme un homme « compétent, dynamique et disponible »,

qui saura « approfondir et amplifier les acquis de la COI et la façonner davantage pour le bien-être des peuples de notre région ».

http://www.nation.sc/article.html?id=250198

LEMAURICIEN.COM

COOPÉRATION RÉGIONALE - COI : Hamada Madi Boléro succède à Jean Claude de l'Estrac

14 JUILLET,



Le Comorien Hamada Madi Boléro a succédé à Jean Claude de l'Estrac en tant que secrétaire général de la Commission de l'océan Indien (COI) hier soir lors d'une cérémonie de passation de pouvoirs à l'hôtel Labourdonnais, en la présence de trois chefs d'Etat de la région, à savoir la présidente de Maurice Ameenah Gurib-Fakim et ses homologues des Comores et de Madagascar, Azali Assoumani et Hery Rajaonarimampianina. « Je vous l'ai déjà dit : je ne vous remplace pas, je viens juste pour compléter », a déclaré le nouveau secrétaire général à l'adresse de son prédécesseur. Hamada Madi Boléro a dit mesurer l'ampleur de la tâche « qui est désormais la mienne, ainsi que la responsabilité historique qui m'incombe, d'abord en tant qu'Indianocéanien et, ensuite, en tant que responsable d'une organisation qui fédère le destin de cinq nations indépendantes formant une communauté ». Selon lui, « la COI n'est ni un concurrent, ni un rival de nos États, parce qu'il est impossible d'avancer dans nos objectifs sans une

implication réelle de tous », avant de lancer un appel pressant aux dirigeants des États membres de la COI pour qu'ils « encouragent leurs administrations à collaborer pleinement » avec la COI « pour notre réussite ».

Être Comorien et devenir secrétaire général de la COI est, dit-il encore, « sans doute une source d'interrogation pour beaucoup ». Et de poursuivre que l'on « se demande quel sera mon comportement vis-à-vis de la France, pays membre de la COI », avant de clarifier ce que sera son action à la tête de la commission : « Il y a eu beaucoup d'évolutions entre nos pays, des évolutions qui ne peuvent s'écarter du principe général qui est celui du respect scrupuleux du droit international garanti par le Conseil de sécurité des Nations Unies, dont la France est membre permanent ».

Hamada Madi Boléro estime que, dans ce contexte, il se laissera donc « guider par le droit international ». Il fait ressortir : « Entre les Comores et la France, les négociations se poursuivent et les deux États souhaitent parvenir à une solution négociée, conforme aux résolutions des Nations Unies, tenant en compte les aspirations légitimes des Comoriens, et afin que cessent les drames quotidiens qui nous endeuillent. »

Pour sa part, le secrétaire général sortant, Jean Claude de l'Estrac, a rappelé que « ensemble, nous avons fait émerger sur la scène mondiale cet espace unique de peuples divers, mais solidaires, partageant les valeurs de solidarité, gestionnaires de leur diversité, tissant inlassablement des liens de coopération dans une ambition commune devenue une communauté de destin ». Cette ambition, poursuit-il, est portée par la COI, « qui est aujourd'hui bien plus qu'un outil de coopération : elle est un projet politique, l'expression d'une solidarité qui transcende nos frontières maritimes, nos écarts de développement et, parfois, nos égoïsmes nationaux ». « Dans ce monde en perte de repères, notre région demeure un espace de paix, de rencontres et de dialogue (...) Cet état de fait n'est pas le fruit du hasard : il s'inscrit dans l'ADN de nos peuples. Ce qui m'autorise à affirmer que l'Indianocéanie est bien une civilisation, présente dans une géographie qui est aussi un carrefour de cultures et de croissance au cœur du nouveau monde afro-asiatique »,

continue le secrétaire général sortant de la COI. À noter que les trois chefs d'Etat présents ont également pris la parole, de même que le ministre mauricien des Affaires étrangères, Vishnu Lutchmeenaraidoo, et que les représentants de la France et des Seychelles.

http://www.lemauricien.com/article/cooperation-regionale-coi-hamada-madi-bolero-succede-jean-claude-lestrac



ACTUALITÉS

Le Défi Quotidien - Jeudi 14 juillet 2016 10

Hamada Madi Boléro, nouveau secrétaire général de la COI :

« La sécurité sous toutes ses formes est ma priorité »

C'était une soirée marquante pour la Commission de l'océan Indien (COI) mercredi à l'hôtel Le Labourdonnais. Jean Claude de l'Estrac, le secrétaire général sortant, a passé le témoin à son successeur comorien, Hamada Madi Bolero. La cérémonie a réuni plusieurs personnalités, députés, ministres et hommes d'affaires.

Jean Claude de l'Estrac et Hamada Madi Bolero

La cérémonie de passation des pouvoirs a eu lieu mercredi soir à l'hôtel Le Labourdonnais.

Que ce soit la sécurité indianocéanique, alimentaire, climatique et environnementale, sanitaire ou encore anti-terroriste – la sécurité dans toutes les formes – est la priorité du nouveau secrétaire général de la COI, Hamada Madi Boléro. « *Je suis très inquiet des éventuelles attaques terroristes dans l'océan Indien. On reste toujours une zone sujette aux attaques. Je m'en méfie. C'est une des raisons pour lesquelles je mets l'accent sur la sécurité. C'est la base de la coopération régionale* », a-t-il déclaré au Défi Quotidien. Le nouveau secrétaire a également fait ressortir qu'il y a plusieurs opportunités d'affaires à exploiter dans les îles de l'océan Indien. « *Cependant, il faudra améliorer la connectivité numérique et aérienne pour pouvoir réussir* », a-t-il dit.

Pour sa part, Jean Claude de l'Estrac dit quitter la commission avec « *le sentiment du devoir accompli* ». Il dira que la connectivité a toujours été sa priorité à la COI. Dans ce même contexte, il a annoncé que « *la mise en place d'un câble régional sera une réalité d'ici 2018* ».

L'invitée d'honneur de la cérémonie, la présidente de la République Ameenah Gurib-Fakim a, pour sa part, souligné que l'intégration régionale des pays membres est primordiale pour surmonter les obstacles auxquels font face les pays de l'océan Indien. « *Cela nous permet également de bénéficier des infrastructures partagées entre ces pays* », a-t-elle dit. La présidente a également salué la COI pour « *sa contribution constante dans le domaine de la recherche* ».

Notons que le leader de l'opposition Paul Bérenger, qui était parmi les invités, a quitté le lieu bien avant que la cérémonie officielle ne commence.

Leena Gooraya
l.gooraya@defimedia.info

LA COI A SON NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



A LA UNE
JUILLET 14, 2016

La Commission de l'océan Indien compte un nouveau secrétaire général en la personne du comorien Hamada Madi Boléro. La cérémonie de passation de pouvoir s'est tenue hier, mercredi 13 juillet, à l'hôtel Le Labourdonnais, en présence de nombreuses personnalités. Le secrétaire sortant, Jean-Claude de l'Estrac, a fait le bilan de son action à la tête de la COI alors que le nouveau secrétaire général de la COI a évoqué, dans son discours d'investiture, ses priorités qui sont : les sécurités indianocéanique, alimentaire, climatique, environnementale, sanitaire et anti-terroriste.
http://www.cotenordmag.com/a-la-une/coi-a-nouveau-secretaire-general/

LeDEFIMEDIAGROUP

HAMADA MADI BOLERO, NOUVEAU SECRETAIRE GENERAL DE LA COI: «LA SECURITE SOUS TOUTES SES FORMES EST MA PRIORITE»

14 JUILLET 2016



La cérémonie de passation des pouvoirs a eu lieu mercredi soir à l'hôtel Le Labourdonnais.

C'était une soirée marquante pour la Commission de l'océan Indien (COI) mercredi à l'hôtel Le Labourdonnais. Jean Claude de l'Estrac, le secrétaire général sortant, a passé le témoin à son successeur comorien, Hamada Madi Bolero. La cérémonie a réuni plusieurs personnalités, députés, ministres et hommes d'affaires.

Que ce soit la sécurité indianocéanique, alimentaire, climatique et environnementale, sanitaire ou encore anti-terroriste – la sécurité dans toutes les formes – est la priorité du nouveau secrétaire général de la COI, Hamada Madi Boléro. « Je suis très inquiet des éventuelles attaques terroristes dans l'océan Indien. On reste toujours une zone sujette aux attaques. Je m'en méfie. C'est une des raisons pour lesquelles je mets l'accent sur la sécurité. C'est la base de la coopération régionale », a-t-il déclaré au Défi Quotidien. Le nouveau secrétaire a également fait ressortir qu'il y a plusieurs opportunités d'affaires à exploiter dans les îles de l'océan Indien. « Cependant, il faudra améliorer la connectivité numérique et aérienne pour pouvoir réussir », a-t-il dit.



Jean Claude de l'Estrac et Hamada Madi Bolero.

Pour sa part, Jean Claude de l'Estrac dit quitter la commission avec « le sentiment du devoir accompli ». Il dira que la connectivité a toujours été sa priorité à la COI. Dans ce même contexte, il a annoncé que « la mise en place d'un câble régional sera une réalité d'ici 2018 ».

L'invitée d'honneur de la cérémonie, la présidente de la République Ameenah Gurib-Fakim a, pour sa part, souligné que l'intégration régionale des pays membres est primordiale pour surmonter les obstacles auxquels font face les pays de l'océan Indien.

« Cela nous permet également de bénéficier des infrastructures partagées entre ces pays », a-t-elle dit. La présidente a également salué la COI pour « sa contribution constante dans le domaine de la recherche ».

Notons que le leader de l'opposition Paul Bérenger, qui était parmi les invités, a quitté le lieu bien avant que la cérémonie officielle ne commence.

http://defimedia.info/hamada-madi-bolero-nouveau-secretaire-general-de-la-coi-la-securite-sous-toutes-ses-formes-est-ma-priorite-36072/

HABARI ZA KOMORI
أخبار من جزر القمر | Nouvelles des Comores
Site d'information des Comores. Toute l'actualité des Iles Comores et de la diaspora comorienne en continu

14 Jul 2016

Commission de l'océan Indien : Hamada Madi Boléro investi comme nouveau secrétaire-général

Hakim AHAMED ZOUBEIRI 09:26:00

©www.habarizacomores.com (Habari Za Comores)-

Jean-Claude de L'Estrac a cedé la place au nouveau secrétaire général de la Commission de l'océan Indien, Hamada Madi Boléro, homme politique des Comores au terme de son mandat. La cérémonie de passation de pouvoir a eu lieu à L'hôtel Labourdonnais, hier soir, en présence de plusieurs personnalités. -Jean-Claude de l'Estrac a exprimé sa satisfaction d'avoir pu œuvrer pour que la COI soit plus visible, plus audible, plus lisible. De plus, il la qualifie comme une famille pour lui.



Photo © Présidence Malgache

Pour sa part, Hamada Madi Boléro, a exprimé le vœu que les membres de la COI continuent à remplir fidèlement leur mission. Il a souhaité que la COI s'épanouisse et que les peuples qui y vivent cohabitent en harmonie et dans la paix.

(Habari Za Comores)

HABARI ZA COMORES



L'ampleur d'une passation, jamais vu dans l'histoire de la COI (Jean Claude de l'Estrac)

Updated on 14 juillet 2016 By Habari Za Comores Commentaires fermés sur L'ampleur d'une passation, jamais vu dans l'histoire de la COI (Jean Claude de l'Estrac)

L'ampleur d'une passation, jamais vu dans l'histoire de la COI (Jean Claude de l'Estrac)

L'ampleur de cette passation, c'est du jamais vu dans l'histoire de la COI (Jean Claude de l'Estrac)

Une Passation de service de ce niveau : « Je mesure l'ampleur de la personnalité de Hamada Madi Boléro », dixit Jean Claude de l'Estrac. L'entrée de Hamada Madi Boléro à la COI, est considérée par son prédécesseur, comme du jamais vu dans l'histoire de la COI.

C'était dans sa dernière rencontre avec les journalistes de «l'express» dans son bureau du secrétaire général sort...ant de la COI, que Jean Claude de l'Estrac a exprimé son Scoop :

« Pour la première fois, trois chefs d'État/de gouvernement seront en même temps à Maurice pour la passation d'office de secrétaire général de la COI, nommément celui de Maurice, de Madagascar et de l'Union des Comores. Une telle réunion n'a eu lieu que lors des grands sommets internationaux tenus ici ».

Vous avez compris chers lecteurs et lectrices : Une passation de cette ampleur, c'est du jamais vu à la COI. ce n'est pas Mrimdu qui le dit, c'est le Secrétaire général sortant de la COI, Jean Claude de l'Estrac. Alors oui, c'est la force de mobilisation de ces fervent défenseurs de la region que cette cérémonie aura cette ampleur. Tout de même, c'est pour les peuples de « l'indianocéanie », que cette cérémonie sera organiser et non pour satisfaire Hamada Madi Boléro ou Jean Claude de l'Estrac, même si ces deux personnalités seront mises à l'honneur dans cette cérémonie.

http://comores-infos.com/lampleur-dune-passation-jamais-vu-dans-lhistoire-de-la-coi-jean-claude-de-lestrac/

Actualité

?uestion à...

Hamada Madi BOLÉRO, secrétaire général de la Commission de l'océan Indien (COI)

«Sans sécurité, on ne peut parler de développement ou d'intégration»

Vous prenez officiellement vos fonctions de SG dans deux jours (NdlR, 16 juillet). Que ressentez-vous ?

Déjà, je dirais que c'est une chance. C'est la première fois que je prendrai des fonctions dans un pays autre que le mien. Mais rester dans l'océan Indien est important pour moi. Je me sens déjà parfaitement intégré.

Quelle sera votre première action à la tête de la COI ?

La première tâche sera de faire le suivi de ce qui a été fait. Je vais continuer et compléter l'œuvre de mon prédécesseur, du conseil des ministres et des États membres. Deuxièmement, j'avoue que j'ai une petite déformation, j'ai été trois fois chargé de la défense et de la sécurité aux Comores. Donc, dès que j'arrive quelque part, je pense à la sécurité. Pas seulement à la COI ; le problème est aujourd'hui international.

Vous êtes un peu le M. Sécurité donc…

C'est vous qui me le direz à la fin de mon mandat ! Quand je dis sécurité, je parle de celle de la personne et des biens, de sécurité alimentaire, environnementale, sanitaire. L'insécurité frappe tout le monde. Si nos cinq États peuvent régler ce problème, cela en sera déjà un de moins pour l'Afrique et le monde entier.



De plus, nous sommes dans l'océan Indien, une zone très fréquentée, très riche en termes de présence. On retrouve, dans cette zone, les pays du Golfe, l'Inde, la Chine, de grands pays qui entourent l'Indianocéanie. C'est pourquoi il est nécessaire que la COI rime avec sécurité.

Que réservent à la COI ces quatre prochaines années ?

Il est très important que notre organisation puisse laisser son empreinte au niveau international. C'est vrai que la COI est petite, mais quand on se rend compte que la France et la Chine sont présentes dans l'océan Indien en tant que membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU, on voit que la zone est importante.

Ma vision est celle-ci : que la COI puisse jouer un grand rôle à la fois au niveau de l'Afrique et aussi au niveau mondial pour le maintien de la paix, pour la lutte contre le terrorisme, la drogue, le crime organisé.

Y a-t-il un secteur où vous voudriez que la COI prenne des actions ?

J'aurais bien aimé qu'à mon départ, la COI ait mis en place un système de renseignement au niveau des pays membres afin que nos services de sécurité puissent partager des informations à l'instantané. Ceci, afin de prévenir des menaces terroristes, des entrées illégales dans les pays, etc. Que les pays puissent assurer leur sécurité, ce serait pour moi une belle réussite. J'estime que sans la sécurité, on ne peut pas parler de développement ni d'intégration.

Propos recueillis par Nashreen EDOOBACCUS

Retrouvez l'intégralité de l'article sur lexpress.mu

COI. PASSATION DE POUVOIR À L'HÔTEL LABOURDONNAIS



(De g. à dr.) Jean Claude de l'Estrac, Hery Rajaonarimampianina, Ameenah Gurib-Fakim, Azali Assoumani et Hamada Madi Boléro.

Nouvelle étape dans la carrière de Jean Claude de l'Estrac. En effet, lors d'une cérémonie à l'hôtel Labourdonnais hier, il a cédé sa place en tant que secrétaire général de la COI au Comorien Hamada Madi Boléro. Ce dernier occupait, jusqu'à sa nomination, la fonction de ministre de la Défense de l'Union des Comores. Lors de son discours, le secrétaire général sortant a affirmé qu'il quittait la COI avec le sentiment du devoir accompli. La cérémonie s'est déroulée devant un parterre d'invités, dont le président malgache Hery Rajaonarimampianina et le président de l'Union des Comores, Azali Assoumani.

Local News

De l'Estrac hands over to Madi

Yesterday Jean Claude de l'Estrac handed over his responsibilities as secretary general of the Indian Ocean Commission (IOC) to his successor, Hamada Madi Boléro of the Comoros. De l'Estrac's four-year tenure ended this month.

The handover ceremony was attended by Ameenah Gurib-Fakim, president of the republic of Mauritius, Azali Assoumani, president of the Union of the Comoros and Hery Rajaonarimampianina, the Malagasy president. Various ministers from the three governments were also present at the event, which was held in Port Louis.

During de l'Estrac's mandate at the IOC, he promoted the concept of "*Indianocéanie*", an initiative meant to cement further the relationships between the Indian Ocean islands members of the IOC. He also oversaw the partnering of the airlines of the member states into the *Iles Vanilles* group, which also targets the promotion of the islands as tourist destinations in this part of the world. ■

Passation des pouvoirs à la COI

Mr Jean Claude de l'Estrac vit ses derniers jours comme Secrétaire Général de la Commission de l'Océan Indien.



Mr. Hamada Madi Boléro

Le 31e Conseil des ministres de la Commission de l'océan Indien (COI) a désigné le Comorien S.E.M. Hamada Madi Boléro pour succéder à S.E.M. Jean Claude de l'Estrac à la tête du Secrétariat général de la COI. Son mandat sera de quatre ans.

Preuve de l'appréciation positive des pays membres vis-à-vis de leur organisation régionale, S.E. Mme Ameenah Gurib-Fakim, présidente de la République de Maurice, S.E.M. Azali Assoumani, président de l'Union des Comores, S.E.M. Hery Rajaonarimampianina, président de la République de Madagascar, participeront à la cérémonie de passation.

D'autres hautes personnalités ont confirmé leur présence, dont une dizaine de ministres des gouvernements des pays membres, des représentants des organisations régionales et internationales, de nombreux ambassadeurs et opérateurs économiques.

La cérémonie de passation sera l'occasion pour le Secrétaire général sortant de faire le bilan de son action à la tête de la COI marqué par l'affirmation de l'Indianocéanie sur la scène internationale et les chantiers de la connectivité.

Après avoir reçu symboliquement le drapeau de la COI, le Secrétaire général entrant prononcera son discours d'investiture dans lequel il fixera le cap de son action.

Les chefs d'Etat des Comores, de Madagascar et de Maurice, ainsi que les représentants de la présidence française du Conseil de la COI et du président de la République des Seychelles prononceront aussi des allocutions.

http://www.maurice-info.mu/passation-pouvoirs-a-coi.html

Hamada Madi Boléro, nouveau Secrétaire Général de la COI

Jul 14, 2016

La COI compte un nouveau secrétaire général en la personne du comorien Hamada Madi Boléro. La cérémonie de passation de pouvoir a eu lieu mercredi soir à l'Hotel Le Labourdonais en présence de nombreuse hautes personnalités. Le secrétaire sortant Jean-Claude de l'Estrac a fait le bilan de son action à la tête de la COI marquée par l'affirmation de l'indianocéanie sur la scène internationale et les chantiers de la connectivité. Après avoir reçu symboliquement le drapeau de la COI, le nouveau secrétaire général, le comorien Hamada Madi Boléro a prononcé son discours d'investiture ou il a exposé ses priorités. Parmi la continuité de ce qui a été fait, la santé et le problème de chômage. Les chefs d'État des Comores, de Madagascar et de Maurice, ainsi que les représentants de la présidence française du Conseil de la COI et du président de la république des Seychelles ont aussi pris la parole. Tous ont félicité Jean-Claude de l'Estrac pour le bon travail accompli et ont souhaité bonne chance à Hamada Madi Boléro.

http://mbc.intnet.mu/article/hamada-madi-bol%C3%A9ro-nouveau-secr%C3%A9taire-g%C3%A9n%C3%A9ral-de-la-coi-video

Hamada Madi Boléro prend la tête de la Commission de l'océan Indien

14-07-2016

Succédant au Mauricien Jean Claude de l'Estrac, le Comorien Hamada Madi Boléro est aux commandes de la Commission de l'océan Indien. La cérémonie de passation de pouvoir a eu lieu mercredi 13 juillet à Port-Louis, la capitale de Maurice, en présence de trois chefs d'Etat, illustrant la nouvelle dimension qu'a prise l'organisation.

Jean Claude de l'Estrac s'était engagé à rendre la Commission de l'océan Indien (COI) plus visible et active. L'ex-secrétaire général de l'organisation, qui regroupe cinq Etats (Madagascar, Maurice, les Comores, les Seychelles et la France), a le sentiment du devoir accompli.

« *On connaît l'apport de notre organisation à* ***la sortie de crise à Madagascar****, aux Comores, comme aux Seychelles. La série a suivi des scrutins nationaux marqués par l'enracinement progressif de la culture démocratique* », s'est-il exprimé.

Les chantiers qui attendent Hamada Madi Boléro

Le Mauricien avait fait de la connectivité sa priorité, plaidant pour **la création d'une compagnie aérienne régionale**. A quelques semaines de la fin de son mandat de quatre ans, il a pu assister au lancement de l'Alliance Vanille par les transporteurs de la région pour améliorer les liaisons intrarégionales.

Son successeur Hamada Madi Boléro a promis de maintenir le cap : « *Mon cher Jean Claude, je ne vous remplace pas, je vais juste vous compléter. Je viens continuer votre œuvre pour rendre notre espace toujours plus viable.* »

Le nouveau secrétaire général de la COI a deux priorités. D'abord, l'amélioration de la connectivité numérique. Un câble à très haut débit baptisé « Métis » est attendu dans deux ans. Ensuite, faire avancer le plan de sécurité alimentaire avec, comme acteur majeur, Madagascar, qui possède 90 % des terres arables de l'Indianocéanie.

http://www.rfi.fr/afrique/20160714-maurice-hamada-madi-bolero-president-commission-ocean-indien

Le nouveau Secrétaire Général, Hamada Madi Boléro, prend ses fonctions

jeudi 14 juillet



Le président Hery Rajaonarimampianina a participé ce 13 juillet à Port Louis (Maurice) à la cérémonie de passation de pouvoirs entre le Secrétaire Général sortant de la Commission de Océan Indien (COI), Jean Claude de l'Estrac, et son successeur, Hamada Madi Boléro. Les présidents respectifs de l'Ile Maurice et de l'Union des Comores ont également été de la partie.

Hamada Madi Boléro, de nationalité comorienne, occupait les fonctions de ministre de la Défense de l'Union des Comores avant sa nomination pour un mandat de quatre ans en tant que Secrétariat Général de la COI. Il est le huitième Secrétaire Général de l'organisation, une fonction qui avait déjà été occupée respectivement par deux malagasy, Henri Rasolondraibe puis Monique Andréas.

A propos du litige territorial entre la France et les Comores, Hamada Madi Boléro a rassuré la COI dont fait partie l'île de La Réunion, que les négociations avancent et qu'il s'en tiendra au cadre du Droit international. Le nouveau Secrétaire Général a déclaré dans son allocution, vouloir accentuer le rôle de la COI dans la consolidation de la sécurité des peuples, aussi bien en matière de lutte contre le terrorisme, que celui du domaine alimentaire. Il souhaite l'adoption d'une charte pour la prévention des crises et des délits.

Recueilli par Bill

http://www.madagascar-tribune.com/Le-nouveau-Secretaire-General,22274.html

Le Défi QUOTIDIEN



ACTUALITÉS — Le Défi Quotidien - Jeudi 14 juillet 2016 — 10

Hamada Madi Boléro, nouveau secrétaire général de la COI :

« La sécurité sous toutes ses formes est ma priorité »

C'était une soirée marquante pour la Commission de l'océan Indien (COI) mercredi à l'hôtel Le Labourdonnais. Jean Claude de l'Estrac, le secrétaire général sortant, a passé le témoin à son successeur comorien, Hamada Madi Bolero. La cérémonie a réuni plusieurs personnalités, députés, ministres et hommes d'affaires.

Jean Claude de l'Estrac et Hamada Madi Bolero

La cérémonie de passation des pouvoirs a eu lieu mercredi soir à l'hôtel Le Labourdonnais.

Que ce soit la sécurité indianocéanique, alimentaire, climatique et environnementale, sanitaire ou encore anti-terroriste – la sécurité dans toutes les formes – est la priorité du nouveau secrétaire général de la COI, Hamada Madi Boléro. « *Je suis très inquiet des éventuelles attaques terroristes dans l'océan Indien. On reste toujours une zone sujette aux attaques. Je m'en méfie. C'est une des raisons pour lesquelles je mets l'accent sur la sécurité. C'est la base de la coopération régionale* », a-t-il déclaré au Défi Quotidien. Le nouveau secrétaire a également fait ressortir qu'il y a plusieurs opportunités d'affaires à exploiter dans les îles de l'océan Indien. « *Cependant, il faudra améliorer la connectivité numérique et aérienne pour pouvoir réussir* », a-t-il dit.

Pour sa part, Jean Claude de l'Estrac dit quitter la commission avec « *le sentiment du devoir accompli* ». Il dira que la connectivité a toujours été sa priorité à la COI. Dans ce même contexte, il a annoncé que « *la mise en place d'un câble régional sera une réalité d'ici 2018* ».

L'invitée d'honneur de la cérémonie, la présidente de la République Ameenah Gurib-Fakim a, pour sa part, souligné que l'intégration régionale des pays membres est primordiale pour surmonter les obstacles auxquels font face les pays de l'océan Indien. « *Cela nous permet également de bénéficier des infrastructures partagées entre ces pays* », a-t-elle dit. La présidente a également salué la COI pour « *sa contribution constante dans le domaine de la recherche* ».

Notons que le leader de l'opposition Paul Bérenger, qui était parmi les invités, a quitté le lieu bien avant que la cérémonie officielle ne commence.

Leena Gooraya
l.gooraya@defimedia.info

Le Défi
QUOTIDIEN

Commission de l'océan Indien

Le discours du nouveau secrétaire général surprend

Étonnement lors de la cérémonie de passation de pouvoir entre le secrétaire général sortant de la Commission de l'océan Indien (COI), Jean-Claude de l'Estrac et le nouveau titulaire Hamada Madi Boléro à l'hôtel Le Labourdonnais, à Port-Louis mercredi soir. Prononçant son discours Hamada Madi Bolero a, en présence des présidents des Comores, de Madagascar et de Maurice évoqué le différend qui oppose son pays à la France sur le dossier Mayotte.

Hamada Madi Boléro a indiqué qu'il s'en tiendra strictement au droit international quant à la souveraineté des Comores sur Mayotte. Des négociations, a-t-il dit, « *ne peuvent s'écarter du principe général qui est celui du respect scrupuleux du droit international dont l'application est garantie par le Conseil de sécurité des Nations unies, dont la France est membre permanent* ».

Il a donc émis le souhait qu'une « *solution durable et équitable de ce différend* » soit trouvée, notamment pour mettre un terme aux morts par noyade des Comoriens qui tentent de rejoindre Mayotte sur des embarcations de fortune. Il a terminé son discours sur ce volet en faisant ressortir qu'il est « *en droit d'attendre de la présidence française du Conseil de la COI et des autorités françaises en général, un soutien affirmé parce qu'il y va de la bonne marche de la COI* ».

Les propos d'Hamada Madi Boléro sur Mayotte n'ont pas échappé à nombre d'observateurs venant des différents pays membres de la COI présents à la cérémonie. « *Ce n'était pas le forum approprié pour débattre des questions bilatérales. Quand l'on devient secrétaire général de la COI, l'on met son manteau national de coté*» explique un diplomate aguerri. « *Il y a une règle à la COI qui a toujours été respectée : aucun contentieux bilatéral ne sera traité par ses instances, surtout lorsqu'il concerne deux États membres. Une organisation multilatérale ne peut se pencher sur des problèmes bilatéraux. Imaginez ce qui se passera si demain les Comores soulèvent le cas de Mayotte, Maurice celui de Tromelin et Madagascar celui des îles éparses… La COI va imploser* », lâche un second diplomate.

« *Ce que Hamada Madi Boléro a fait équivaut à une maladresse, une bourde diplomatique* », ajoute un ancien ministre présent à la cérémonie. « *L'inquiétude est de mise. Dès le premier jour de son installation, il semble chercher la confrontation avec la France. Cette posture pourrait poser problèmes à l'avenir,* » avertit notre interlocuteur.

Vel Moonien
velmoonien@defimedia.info

Le Défi QUOTIDIEN

Hamada Madi Boléro, secrétaire général de la COI :

« Il faut améliorer la connectivité numérique et aérienne entre les îles »

Le nouveau secrétaire général de la Commission de l'océan Indien (COI) estime que la connectivité infrastructurelle est primordiale pour promouvoir le commerce entre les îles de l'océan Indien.

> Quels sentiments éprouvez-vous quant à votre nomination ?

C'est vraiment une fierté. Je mesure l'ampleur de la tâche qui est désormais la mienne ainsi que la responsabilité historique qui m'incombe. D'abord en tant qu'Indianocéanien, mais aussi en tant que premier responsable d'une organisation devant fédérer les intérêts de cinq nations indépendantes. Appartenir à la COI ne dilue nullement nos souverainetés nationales. Au contraire, nous les affirmons et nous les consolidons en nous regroupant au service des peuples et de la sécurité de la région et du monde.

> Quels défis comptez-vous relever ?

J'insiste sur la sécurité sous plusieurs formes. D'abord, nous sommes des îles exposées à des catastrophes naturelles. Il faut qu'on prenne des mesures pour nous protéger. Par ailleurs, il faut s'assurer que les populations de nos îles ne souffrent pas de la faim. Ainsi, la sécurité alimentaire est importante. Il ne faut pas non plus oublier la securité sanitaire pour que les populations indianocéaniques soient en bonne santé. Ce qui est aussi important, c'est la lutte contre les attaques terroristes.



> Comment percevez-vous la menace terroriste dans la région ?

Inquiétante ! Nous n'avons pas été attaqués officiellement, mais par le temps qui court, on doit s'en méfier. Les terroristes n'ont pas besoin de visas ou de passeports. Ils sont libres de voyager dans nos zones. C'est pourquoi je m'en méfie. Maurice, Madagascar, La Réunion, les Comores... nous sommes des îles où les aléas sont nombreux. C'est une des raisons pour lesquelles je mets l'accent sur la sécurité. C'est la base de la coopération régionale. Si nous sommes en sécurité, les développements se poursuivront.

> Dans quelle mesure peut-on faciliter le commerce entre les états-membres ?

Tout d'abord, il faut renforcer et améliorer la connectivité numérique et aérienne. Tout ce qui concerne le rapprochement des peuples de nos îles est bien. Au niveau de la COI, on va œuvrer en ce sens. L'élargissement de nos partenariats constituera un autre axe de l'action que j'entends mener. C'est pourquoi je forme des vœux pour que de nouvelles candidatures de qualité se manifestent. Dans cet ordre, je pense en particulier à celle de l'Inde qui a toute sa place, à mes yeux, auprès de nous. Je pense aussi à l'Ordre de Malte. Je pense également à l'Organisation internationale de la francophonie avec laquelle le Protocole de coopération vient d'être renouvelé le mois dernier et qui nous permettra d'aller plus loin, en particulier dans les domaines de la culture, de l'enseignement et de l'État de droit.

Propos recueillis par Leena Gooraya
l.gooraya@defimedia.info

Tarifs des appels internationaux



Commission de l'océan Indien

Le discours du nouveau secrétaire général surprend

Étonnement lors de la cérémonie de passation de pouvoir entre le secrétaire général sortant de la Commission de l'océan Indien (COI), Jean-Claude de l'Estrac et le nouveau titulaire Hamada Madi Boléro à l'hôtel Le Labourdonnais, à Port-Louis mercredi soir. Prononçant son discours Hamada Madi Bolero a, en présence des présidents des Comores, de Madagascar et de Maurice évoqué le différend qui oppose son pays à la France sur le dossier Mayotte.

Hamada Madi Boléro a indiqué qu'il s'en tiendra strictement au droit international quant à la souveraineté des Comores sur Mayotte. Des négociations, a-t-il dit, *« ne peuvent s'écarter du principe général qui est celui du respect scrupuleux du droit international dont l'application est garantie par le Conseil de sécurité des Nations unies, dont la France est membre permanent »*.

Il a donc émis le souhait qu'une *« solution durable et équitable de ce différend »* soit trouvée, notamment pour mettre un terme aux morts par noyade des Comoriens qui tentent de rejoindre Mayotte sur des embarcations de fortune. Il a terminé son discours sur ce volet en faisant ressortir qu'il est *« en droit d'attendre de la présidence française du Conseil de la COI et des autorités françaises en général, un soutien affirmé parce qu'il y va de la bonne marche de la COI »*.

Les propos d'Hamada Madi Boléro sur Mayotte n'ont pas échappé à nombre d'observateurs venant des différents pays membres de la COI présents à la cérémonie. *« Ce n'était pas le forum approprié pour débattre des questions bilatérales. Quand l'on devient secrétaire général de la COI, l'on met son manteau national de coté»* explique un diplomate aguerri. *« Il y a une règle à la COI qui a toujours été respectée : aucun contentieux bilatéral ne sera traité par ses instances, surtout lorsqu'il concerne deux États membres. Une organisation multilatérale ne peut se pencher sur des problèmes bilatéraux. Imaginez ce qui se passera si demain les Comores soulèvent le cas de Mayotte, Maurice celui de Tromelin et Madagascar celui des îles éparses… La COI va imploser »*, lâche un second diplomate.

« Ce que Hamada Madi Boléro a fait équivaut à une maladresse, une bourde diplomatique », ajoute un ancien ministre présent à la cérémonie. *« L'inquiétude est de mise. Dès le premier jour de son installation, il semble chercher la confrontation avec la France. Cette posture pourrait poser problèmes à l'avenir, »* avertit notre interlocuteur.

Vel Moonien
velmoonien@defimedia.info

l'express dimanche

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

Au revoir JCD, bienvenue Hamada Madi Bolero

Passation de pouvoir, mercredi soir, à Port-Louis, entre notre compatriote Jean-Claude de L'Estrac et le Comorien Hamada Madi Bolero, à la tête de la COI.



Vishnu Lutchmeenaraidoo aux côtés des chefs d'État de Madagascar, Maurice et des Comores et des représentants de France.



Le drapeau de la COI est entre de bonnes mains, a dit Jean-Claude de L'Estrac en remettant celui-ci à S.E. Hamada Madi Bolero.





L'ancien président Cassam Uteem et l'ancien SG de la COI, Wilfrid Bertile.



Les ministres Ivan Collendaveloo et Prem Koonjoo, attentifs.

Les rouges en force : La bouillonnante Nita Deerpalsing (désormais basée à Paris), le toujours courtois Arvin Boolell et le spécialiste de l'Afrique, Amédée Darga.



Vijay Makhan, le représentant du MMM, suite au départ précipité de Paul Bérenger, qui n'a pas apprécié l'organisation de la cérémonie.



L'ancien ministre José Arunasalon, le DG de LSL Denis Ithier, le SG sortant, sa belle-fille Ariane Cavalot-de L'Estrac, Jérôme Boulle du groupe Le Defi Media, et Nad Sivaramen, Directeur des publications de LSL.

L'édito par Nad SIVARAMEN

Mayotte : un couac diplomatique

«On ne va pas se laisser faire !» Depuis ces derniers temps, cette phrase revient comme un leitmotiv chez l'intellectuel comorien. C'est un discours de combattant. *«Expliquez-nous comment, depuis 1979, les Comores n'ont jamais pu organiser les Jeux des îles ? Où est la coopération régionale dont on se targue tant et pourquoi vous, à Maurice, vous en êtes à vos troisièmes JIOI comme pays hôte ?»* me demandaient plus d'un interlocuteur comorien, lors d'un passage sur l'archipel en novembre 2015.

L'Union des Comores comprend la Grande Comore, Mohéli et Anjouan – et aussi Mayotte selon les Comoriens. Avant même leur indépendance (1975), ceux-ci sont en litige avec la France sur le dossier mahorais. C'est un différend bilatéral qu'il faut bien évidemment trancher en se fondant sur le droit international, mais ce différend ne devrait pas, entretemps, entraver le travail de rapprochement qu'effectue, avec beaucoup de tact et de challenges, la Commission de l'océan Indien depuis les années 1980.

Si les relations difficiles entre les Comores et la France ont éclaté, à nouveau, au grand jour lors des derniers Jeux des îles à La Réunion, elles remontent en fait au XIXe siècle. Mais mercredi soir, au *Labourdonnais Hotel* de Port-Louis, lors de la passation de pouvoir entre le SG mauricien, Jean-Claude de l'Estrac, et son successeur, SE Hamada Madi Bolero, l'assistance, restée debout, a bel et bien senti la tension diplomatique entre la présidence française de la COI et le nouvel homme fort du secrétariat général, le Comorien Bolero.

Certes, on savait qu'en raison du litige territorial entourant Mayotte, la cohabitation entre le successeur de De l'Estrac et les autorités françaises n'allait pas être du gâteau. En prenant du temps, lors de son premier discours, pour clarifier son action à la tête de la COI et pour souligner l'importance du droit international et du soutien des pays membres pour résoudre le problème mahorais, le nouveau SG s'est maladroitement coiffé d'un chapeau bilatéral et s'est, ainsi, éloigné de l'habit de l'«Indianocéanien».

Pourtant, il existe un principe établi et pratiqué au sein de la COI : on n'y discute pas des contentieux bilatéraux. Imaginez-vous, si la COI était un forum pour cela et que Maurice y apportait le dossier Tromelin, et Madagascar son litige autour des Îles éparses, et que les Français continuaient à regarder dans le rétroviseur de l'histoire et voient toujours les Comores comme *«l'archipel des sultans batailleurs»* (terme jeté comme une blague mercredi, lors des discours officiels).

La COI traversera sans doute l'une de ses plus graves crises si le climat ne s'améliore pas et si on favorise les conflits au lieu des rapprochements. Pour reprendre les mots de De l'Estrac – premier (et dernier ?) Mauricien à prendre la tête de la COI – il nous faut reconnaître le chemin parcouru. *«Ensemble, nous avons fait émerger sur la scène mondiale cet espace unique de peuples divers mais solidaires, partageant les valeurs de solidarité, gestionnaires apaisés de leurs diversités, tissant inlassablement des liens de coopération dans une ambition commune devenue une communauté de destin.»*

***

En attendant que des diplomates et des politiciens règlent le problème mahorais, ils sont plus de 10 000 Comoriens à mourir dans des kwassas (bateaux-taxis) qui se renversent entre les 70 km qui séparent Anjouan et Mayotte (devenue un eldorado pour un nombre croissant de Comoriens). Il ne se passe plus une semaine sans que des morts ne remontent à la surface, mais on en parle moins que les migrants syriens, qui meurent en traversant la Méditerranée. Cela pourrait changer avec M. Bolero – qui veut focaliser sur la sécurité humaine – à la tête de la COI, mais est-ce son rôle comme SG, ou comme prochain dirigeant des Comores ?!

Témoignages
JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

Hamada Madi Boléro, nouveau Secrétaire général de la COI

Passation des pouvoirs mercredi à la Commission de l'océan Indien

16 juillet 2016

La cérémonie de passation des pouvoirs entre Jean Claude de l'Estrac, Secrétaire général sortant de la Commission de l'océan Indien (COI) et son successeur Hamada Madi Boléro a eu lieu mercredi 13 juillet à Maurice.



Jean Claude de l'Estrac, Secrétaire général sortant ; Hery Rajaonarimampianina, président de la République de Madagascar ; Ameenah Gurib-Fakim, présidente de la République de Maurice ; Azali Assoumani, président de l'Union des Comores ; Hamada Madi Boléro, Secrétaire général entrant

Pour la première fois lors d'une cérémonie de passation à la COI, trois chefs d'Etat étaient réunis : le président de l'Union des Comores, le président de la République de Madagascar et la présidente de la République de Maurice. L'ambassadeur représentant la présidence française du Conseil de la COI, l'ambassadeur représentant le président de la République des Seychelles et le ministre des Affaires étrangères de Maurice faisaient également partie des invités d'honneur. De nombreuses personnalités, dont une dizaine de ministres et de parlementaires des pays membres, assistaient à cette cérémonie.

Dans un discours empreint d'émotion, Jean Claude de l'Estrac a souligné sa fierté d'avoir contribué à l'émergence de l'Indianocéanie et donné un nouvel élan à la coopération régionale. « Ensemble nous avons fait

émerger sur la scène mondiale cet espace unique de peuples divers mais solidaires, partageant les valeurs de solidarité, gestionnaires apaisés de leurs diversités, tissant inlassablement des liens de coopération dans une ambition commune devenue une communauté de destin. »

Après avoir réaffirmé le rôle majeur de la COI et les défis qui attendent son successeur, Jean Claude de l'Estrac a remis symboliquement le drapeau de la COI à Hamada Madi Boléro.

« Ce soir, en cette cérémonie de prise de fonctions, il n'a échappé à personne que trois de nos chefs d'Etat sont ici présents, ainsi que trois Hauts représentants, ce qui témoigne, si besoin en était, de l'importance que nos pays accordent à leur organisation régionale », a déclaré le nouveau Secrétaire général. « La COI n'est ni un concurrent, ni un rival de nos Etats. C'est une valeur ajoutée ! Parce qu'il est impossible d'avancer vers nos objectifs sans une réelle implication de tous, je lance ici un appel pressant à nos dirigeants pour qu'ils encouragent leurs administrations à collaborer pleinement avec l'organisation pour notre réussite collective », a-t-il poursuivi. Ce soutien des pays sera nécessaire pour réaliser l'objectif principal que Hamada Madi Boléro s'est assigné : la sécurité sous toutes ses formes, qu'elle soit intérieure, maritime, alimentaire, sanitaire ou encore environnementale. L'élargissement des partenariats de la COI et la diversification de ses financements, notamment l'accès au Fonds Vert, constitue une autre priorité d'action qu'entend mener le nouveau Secrétaire général.

Azali Assoumani, président de l'Union des Comores, qui prononçait le premier discours de son mandat au niveau international, a appelé son compatriote, Hamada Madi Boléro, « à faire du rapprochement de nos Etats et du développement économique de notre région ses priorités ».

« Je suis présent ce soir parmi vous, pour cette cérémonie, car la coopération régionale est la meilleure solution pour répondre aux défis de notre monde en pleine évolution », a déclaré Hery Rajaonarimampianina, président de la République de Madagascar. Il a également souligné les apports de la COI à son pays et salué le nouveau Secrétaire général « à qui appartient maintenant la lourde et belle tâche de tenir le gouvernail du paquebot Indianocéanie ».

La présidente de Maurice, Ameenah Gurib-Fakim, qui a fait part de son passage à la COI, « étape importante dans [son] parcours de scientifique », a déclaré sa foi profonde dans l'intégration régionale qui « permet à nos pays de surmonter les obstacles […] et de remédier aux faiblesses inhérentes aux Etats insulaires ». « Nous n'avons aujourd'hui plus aucun doute sur l'utilité de la Commission de l'océan Indien », a-t-elle insisté.

Le chef de la diplomatie mauricienne et ministre du Conseil de la COI, Vishnu Lutchmeenaraidoo, a rappelé l'importance de la coopération régionale qui est en mesure de soutenir le développement de nos pays. C'est en consolidant ce premier cercle de solidarité, celui des îles de l'océan Indien, que l'intégration régionale aux plus vastes blocs africains sera facilitée, a-t-il estimé.

Luc Hallade, ambassadeur représentant la présidence du Conseil de la COI, a pour sa part rappelé l'attachement de la France à l'organisation régionale et son utilité pour le développement et la stabilité de la région. A cet égard, il s'est réjoui que « la COI ait renoué avec un contenu et une ambition politiques contribuant ainsi à la résolution et l'apaisement de crises internes ». Il a assuré le nouveau Secrétaire général du soutien de son pays.

L'ambassadeur et ancien Secrétaire général de la COI, Callixte d'Offay, représentant James Michel, président de la République des Seychelles, a rendu hommage à Jean Claude de l'Estrac « pour les nobles ambitions qu'il a eues pour la COI et les peuples de l'Indianocéanie ». Il a également souhaité la bienvenue au nouveau Secrétaire général et réaffirmé « l'importance stratégique que les Seychelles accordent à leur appartenance à la COI. […] Nos hommes font face à des défis communs et des enjeux croisés : ceux du développement durable comme ceux de la sécurité collective auxquels nous ne pourrons apporter de réponses pérennes et efficaces que dans la conjugaison des efforts de tous ».

Hamada Madi Boléro, nouveau Secrétaire général de la COI a pris officiellement ses fonctions le 16 juillet.

http://www.temoignages.re/politique/co-developpement/hamada-madi-bolero-nouveau-secretaire-general-de-la-coi,86954